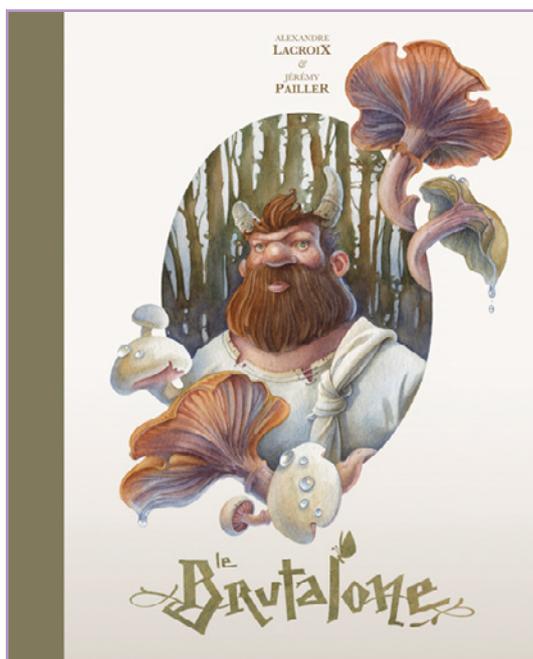


Le Brutalone

Alexandre Lacroix • JérémY Pailler



Au cœur d'un bois profond vivait le Brutalone. Grâce à sa force colossale et à son cri assourdissant, il menait une vie paisible à l'abri du danger. Mais sa force n'avait d'égales que sa maladresse et sa solitude. Fui de tous les animaux, le Brutalone désespérait : ne pourrait-il jamais avoir un ami ?

- 1 La brute et le papillon
- 2 Un personnage à inventer de toutes pièces
- 3 Des champignons à foison
- 4 Des ateliers pour apprendre la délicatesse
- 5 Quand les lettres sont aussi des images

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

D'un côté, une brute qui porte bien son nom, de l'autre, un papillon délicat : l'histoire de Brutalone, le colosse formé à la délicatesse, a l'apparence d'une fable. Mais entre le Brutalone du début et celui de la fin, quelle transformation ! Le lecteur suit l'évolution du héros en plusieurs étapes, jusqu'à la dernière qui montre un Brutalone bien plus complexe qu'il en a l'air.

Planche 1 : présentation de Brutalone

Le décor, le personnage, sa problématique sont plantés en trois lignes :

*Le Brutalone vivait seul
dans un grand bois profond.
Sa force était colossale.*

Le héros porte un nom de brute, c'est un colosse, et il vit seul dans un bois



Planches 2 à 4 : ses jeux et occupations

On suit le Brutalone dans ses activités. Quelles sont-elles ? Sont-elles utiles ? Qu'utilise-t-il pour s'amuser ? Sa force, qui lui sert à détruire ou à faire peur.

Mais DP 4, le lecteur apprend un élément important. Quel est le problème de Brutalone ? Pourquoi s'ennuie-t-il ? Pourquoi est-il seul ?

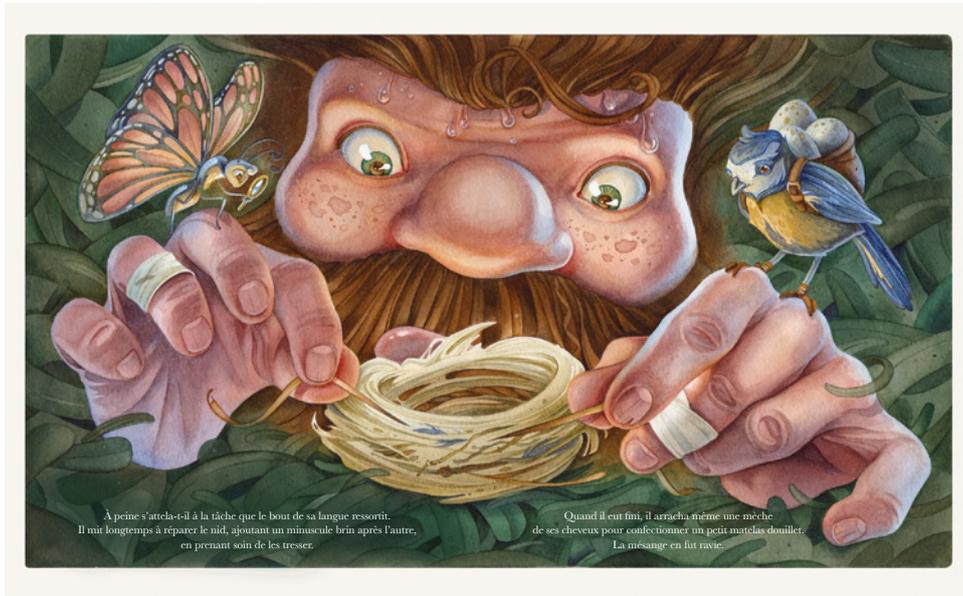
Planches 5 à 7 : la rencontre de Farfalle

Comment Brutalone a-t-il repéré Farfalle ? Qu'est-ce qui lui plaît chez ce papillon ? Est-ce qu'ils s'entendent bien tout de suite ? Pourquoi Farfalle n'a pas très envie de jouer avec Brutalone ? Que craint-il ?

Planches 8 à 14 : l'apprentissage de Brutalone

Quel est le nombre d'épreuves imposées par Farfalle ?
À quoi correspondent-elles ?

DP 11 : à quoi remarque-t-on que Brutalone s'applique énormément ?



DP 12 : ici, Brutalone dort dans son petit lit. Est-ce qu'il a commencé à changer, à devenir plus délicat ? Quels sont les signes de ces changements ? Qui sont les visiteurs dans la chambre ? Est-ce qu'on les a déjà croisés ? À quoi vous fait penser Brutalone avec ses peluches et son pouce ?



Planches 15 à 17 : retournement de situation

Un évènement vient renverser la situation et le rapport entre les deux personnages : quel est-il ? Cette fois, qui aide qui ?

Le texte dit :

Alors, le Brutalone sentit son cœur battre très fort.

Il oublia ses leçons et poussa son plus gros cri



Est-ce que Brutalone est encore délicat à ce moment de l'histoire ? Son cri, terrible, est-il utile ?

Mais tout en criant et en chassant les chauve-souris, que garde-t-il au creux de ses deux mains ? Il faut faire attention à ne pas écraser Farfalle : est-ce que Brutalone y parvient ?

DP 17 : la menace est passée, Brutalone se « radoucit » aussitôt ; qu'est-ce que cela signifie ?



Discussion à propos du nouveau Brutalone

Est-il devenu délicat ? Est-il resté quand même un peu brutal ? Comment gère-t-il ses deux façons de se comporter ? Y parvient-il facilement ? Est-ce qu'on peut dire qu'il est délicat quand c'est nécessaire et fort et brutal quand il le faut ?



Prolongement possible

Deux fables de La Fontaine pour illustrer le principe selon lequel « on a souvent besoin d'un plus petit que soi ».

Le lion et le rat

La colombe et la fourmi

1 Carte blanche à l'illustrateur

Le Brutalone est une histoire écrite par Alexandre Lacroix et dessinée par Jérémy Pailler. Dans son texte, vous noterez que l'auteur ne donne aucune description physique de Brutalone, uniquement des indications concernant ses actions et son environnement. L'illustrateur, Jérémy Pailler, a donc eu carte blanche pour imaginer et dessiner le personnage principal. Et ça n'a pas traîné. Dès la première lecture, les images lui sont apparues :

« Mon éditrice Camille Guénot m'a proposé cette histoire écrite par Alexandre Lacroix. Dès la première lecture, j'ai projeté un univers visuel fort grâce aux éléments de décor décrits par l'auteur (champignons géants, forêt profonde, jardins d'orchidées etc.) et je suis tombé sous le charme de ce personnage qui fait peur sans le vouloir, simplement parce qu'il est brutal dans ses gestes. C'est l'histoire très émouvante d'une amitié hors du commun, qui nous enseigne que l'on peut protéger ceux que l'on aime de multiples manières.

J'étais effectivement libre de représenter le Brutalone comme je le voulais. J'ai envisagé de le rendre plus "animal" dans son aspect, mais à la première lecture j'ai spontanément visualisé une sorte de large bûcheron barbu avec de grosses mains, peut-être en raison de sa vie dans la forêt. Il fallait néanmoins que cette histoire reste inscrite dans un contexte de conte de fées selon moi, que le Brutalone soit une créature de la forêt et pas simplement un homme ordinaire. J'en ai donc fait une créature mi-homme mi-animal (il possède des cornes et une queue) avec des inspirations qui se situeraient entre la culture scandinave (les Vikings) et la mythologie grecque. »



ecolesdesloisirsalecole.fr

Le Brutalone - Alexandre Lacroix · Jérémy Pailler

PISTE
PÉDAGOGIQUE 2

Un personnage
à inventer de toutes
pièces

2 Prolongement possible

À partir de l'incipit :

*Le Brutalone vivait seul
dans un grand bois profond.
Sa force était colossale.*

Les enfants imaginent et dessinent leur propre Brutalone.

3 Les dessins préparatoires

Les dessins préparatoires de Brutalone crayonnés par Jérémy Paillet, à comparer aux dessins définitifs de l'album :



Comme les champignons sont décrits comme « géants » dans le texte, Jérémy Pailler a décidé d'en faire un fil rouge sur l'ensemble de l'album. Il en a mis un peu partout et tous différents. Des gros, des renflés, des ondoyants, des hauts sur pied, et des ras-du-sol.

C'est l'occasion d'étudier ce drôle de végétal qu'est le champignon.

1 Le champignon de Paris

Il n'est pas nécessaire de ratisser les sous-bois pour trouver des champignons à observer en classe ou à la maison. Le champignon de Paris, bien connu des enfants, est en vente dans tous les magasins d'alimentation. Il fera très bien l'affaire.

En choisir un certain nombre, frais, blancs ou bruns, afin que chaque enfant ait le sien. Observer et déterminer ensemble ses caractéristiques : le pied un peu plus renflé à la base, le chapeau, les lamelles noires sous le chapeau et l'anneau. Les enfants peuvent sentir le champignon, décrire son odeur. Le toucher.

Dessiner le champignon avec tous ses éléments.

Les plus grands peuvent ajouter le nom des différentes parties : chapeau, pied, anneau.

2 Comment pousse un champignon ?

Le champignon a des éléments cachés qui lui permettent de se reproduire. Ce sont ses organes reproducteurs.

Grâce au microscope, on a découvert que sous son chapeau, enfouis dans les lamelles, se trouvaient des spores, si minuscules qu'on ne peut les voir à l'œil nu. Les spores se détachent du champignon, tombent sur le sol et germent pour former le mycélium, un entrelacs de filaments blancs qui se développe dans l'humus de la terre. Un peu comme le font les racines d'un arbre, il se ramifie sous les champignons jusqu'à former parfois un réseau très dense. Quand les conditions sont favorables (humidité, température, composition du sol...), le mycélium donne naissance à de nouveaux champignons qui sortent de terre. Voilà pourquoi, dans les sous-bois, on retrouve souvent les mêmes « coins à champignons » d'une année sur l'autre.

Quand le champignon perce la terre, son chapeau est encore fermé. Il grossit, grandit, le pied monte, le chapeau s'ouvre et se détache. Cela peut se faire en quelques jours. L'anneau, au contour souvent un peu déchiré, est ce qui reste du chapeau à l'endroit où il enserrait le pied.

Pour voir et admirer des champignons pousser, vous pouvez regarder cette vidéo filmée en accéléré : https://www.youtube.com/watch?v=16t6fEZYxml&ab_channel=NatureObsession

3 Comment produit-on les champignons de Paris ?

Vers 1670, La Quintinie, le jardinier de Louis XIV, a l'idée de cultiver des champignons en plein air dans les jardins de Versailles, car le roi en raffole. Un peu compliqué à gérer quand il fait trop chaud ou qu'il gèle. Plus tard, le maraîcher Chambry a l'idée de transférer la culture des champignons de Paris dans des carrières souterraines abandonnées au sud de la capitale, dont l'humidité est élevée et la fraîcheur constante. Tout ce qu'aime le champignon ! Le système fonctionne si bien que sous Napoléon I^{er}, la culture du champignon se répand dans les carrières et dans les catacombes de Paris. Lorsque l'on construit le métro parisien souterrain, la culture du champignon, qu'on appelle désormais champignon de « Paris » migre alors vers les pays de la Loire où se trouvent de nombreuses carrières de tuffeau, matériau dont on a construit les châteaux de la Renaissance. Les champignons sont alors cultivés dans des caisses remplies de terre et de crottin de cheval. Et ce sont souvent des femmes qui s'occupent des champignonnières.

Aujourd'hui, la majorité des champignons sont cultivés dans des hangars réfrigérés. Et le champignon de Paris se cultive de nouveau dans la ville qui lui a donné son nom dans des... parkings d'immeubles parisiens. Parfois, le crottin de cheval est remplacé par du marc de café, qui fait tout aussi bien l'affaire.

4 Cultiver ses champignons en classe

Finalement, il ne faut pas grand-chose pour faire pousser des champignons. On peut en cultiver chez soi ou en classe grâce à des « kits » de mycélium vendus dans le commerce. Il suffit ensuite de veiller à humidifier le kit et à le conserver dans le noir.

Des écoles ont tenté l'aventure avec succès, comme cette classe de CM1 de l'école Ambroise Paré de la ville de Blois :

<https://ec-pare-villedubois.ac-versailles.fr/2018/06/28/la-culture-de-champignons-a-lecole/>

Ou encore cette classe de CE1 de l'école de Still en Alsace, dont chaque élève emmenait la boîte à champignons chez lui tous les week-ends et devait pulvériser de l'eau pour garder la terre humide.

<https://ec-cath-still.site.ac-strasbourg.fr/SITE/?p=3242>

Pour aller plus loin

Déguster ensemble les champignons crus et cuits.

Attention aux allergies tout de même.

5 La grande famille des champignons

Pour montrer la grande variété des champignons, présenter aux enfants des spécimens particuliers comme des girolles, des morilles, des pieds de mouton.

Ils pourront les comparer avec les champignons de Paris, les décrire : couleur, forme des lamelles, chapeau ondulé et plissé...

- Dans l'album, la girolle a des points communs avec certains champignons dessinés par Jérémy Pailler :



Hyménium plissé de girolle

Japonica, Wikimedia Commons

- L'illustrateur a également disséminé dans ses décors des champignons au chapeau creux (les mycophiles parlent de « chapeau déprimé ») :

Comme des clitocybes :



Lepista nebularis

Roberto1974, Wikimedia Commons

Ou des lactaires :



Lactarius vellereus

Botaurus, Wikimedia Commons



• Les illustrations de la couverture intérieure font penser à des champignons qui poussent sur les souches des arbres. Ils n'ont pas de pied et ressemblent à des spécimens de la famille des polymères. Comme ce champignon appelé la « poule des bois », en raison de sa ressemblance avec un plumage de poule :



***Grifola frondosa* Eikhaas**

Pethan, Wikimedia Commons

Pour aller plus loin

Feuilleter ensemble un guide des champignons, expliquer comment s'en servir, retrouver les spécimens ci-dessus.

Rappeler la règle

On ne ramasse jamais de champignons dans la nature, ils sont souvent toxiques, parfois mortels. Les seuls champignons que l'on peut manger sans crainte sont ceux achetés dans le commerce.

- C'est quoi ça, la délicatesse ?
- Comment ? Tu ne sais pas ? Quand tu es délicat, tu fais toujours attention à tout et tu maîtrises jusqu'au plus petit de tes mouvements. Regarde-moi.

Les épreuves lancées à Brutalone sont autant d'ateliers de minutie, de dextérité ou comme on le dit à l'école de « motricité fine ». Cela consiste, quand on est enfant, à faire travailler ses doigts et ses mains pour faire des mouvements précis en manipulant de petits objets. En classe ou la maison, les enfants peuvent s'inspirer des épreuves du Brutalone pour imaginer des manipulations pleines de délicatesse.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 4
Des ateliers
pour apprendre
la délicatesse

1 L'épreuve des pierres posées en équilibre

- Trouver des objets de formes diverses, en choisir trois, voire plus, les empiler à tour de rôle jusqu'à obtenir un équilibre. Seul ou à deux.
- Idem avec un caillou rond, un triangulaire et un autre biscornu comme dans le livre, que l'on aura cherchés au parc, dans la cour de l'école ou autour de la maison.
- Jouer au mikado.

2 L'épreuve du nid à réparer peut s'apparenter à des exercices de couture

Pour les plus jeunes.

- Se munir d'un rectangle de papier cartonné, d'une perforuse, de laine et de rouleau adhésif. L'enfant aligne des trous le long du bord du carton de la manière la plus régulière possible. Il choisit un fil de laine, dont il entoure l'extrémité avec un morceau de rouleau adhésif pour le rigidifier. Il s'applique à passer le fil de laine dans les trous, en faisant des points.



- Exemple avec cette vidéo de « Kiffer l'école » : https://www.youtube.com/watch?v=yMQDKf3OKwI&ab_channel=Kifferl%27%C3%A9cole%21

Pour les plus grands.

- Leur montrer comment s'exercer à faire des points de couture avec une grosse aiguille à laine (l'enfant risque moins de se piquer), des fils de laine et de la feutrine ou de la polaire.
- À ce stade, il est possible de coudre un pochon ou un petit sac avec deux morceaux de feutrine, par exemple.

3 L'épreuve de séchage d'ailes de papillon ou du souffle modulé

- Faire des bulles de savon en dosant son souffle.
- Jouer avec des plumes. Souffler dessus pour les maintenir en air.
- Peindre à la paille. Souffler de l'air à l'aide d'une paille sur de la peinture diluée à l'eau.

4 Pour aller plus loin : une réflexion collégiale sur la délicatesse dans les rapports humains

- Réfléchir ensemble à la manière de se montrer délicat avec les autres. Brutalone semble faire preuve de délicatesse quand il comprend que Farfalle craint les chauve-souris.
- Être délicat, ça veut dire aussi être attentif aux autres, faire preuve de sensibilité, de prévenance.
- Comment se montrer délicat au quotidien avec les autres ?
- Commencer par les observer, se mettre à leur place, et les aider s'ils ont un souci.



1 La typographie

La typographie est l'ensemble des éléments visuels qui donnent du sens au texte : la forme des lettres, leur taille, l'épaisseur du trait, l'espace entre les caractères... Dans certains cas, au premier coup d'œil et sans avoir lu les mots, le lecteur a déjà des informations sur la teneur du texte grâce à la typographie.

Il n'est donc pas étonnant que des artistes, des illustrateurs jouent parfois avec la typographie pour « illustrer leur propos » allant jusqu'à créer ce qu'on appelle des polices d'écriture, c'est-à-dire des façons de dessiner les lettres de l'alphabet, utilisées ensuite pour écrire.

Ex :

Helvetica
HERCULANUM
Papyrus
Zapfino

2 Le titre

Dans *Le Brutalone*, l'illustrateur Jérémy Pailler a particulièrement soigné le titre de l'album.



Observez ce titre avec les enfants. Qu'est-ce que cela leur évoque ? Qu'est-ce que ça dit de Brutalone, ces lettres toutes en angles et cette police d'écriture hachée, tourmentée ?

À noter qu'aucune lettre n'est ronde ni adoucie par une courbe. Et toutes sont de tailles différentes. Les enfants ont-ils remarqué le petit papillon posé sur le « l » ?

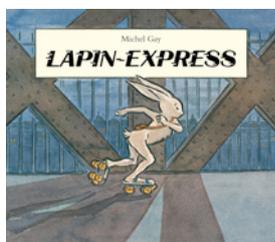
Autre détail discret à signaler, les lettres sont entrelacées de tiges feuillues, annonçant peut-être l'univers végétal dans lequel se situe Le Brutalone.

Voici ce qu'en dit Jérémy Pailler :

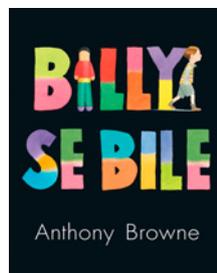
« J'aime beaucoup travailler les titres moi-même. Parfois, je commence par le dessin du titre car cela incarne bien le ton de l'album. Ici, j'ai simplement travaillé les lettres avec des angles aigus et une forte épaisseur, mais en y maintenant une poésie avec les petites fioritures sur chaque extrémité. Quelque chose de "brut" et de "délicat" à la fois. J'ai rajouté le petit papillon comme un clin d'œil. »

3 Mise en réseau

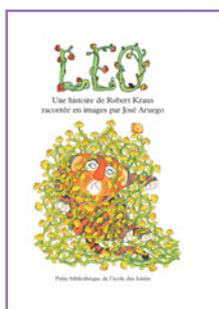
Vous pouvez observer et commenter avec la classe d'autres titres d'albums qui rendent compte, chacun à sa manière, du sujet du livre.



Lapin-Express de Michel Gay.
Les lettres en italique, penchées vers l'avant comme le lapin de l'histoire, donnent une impression de mouvement à grande vitesse.



Billy se bile, d'Anthony Browne reprend les couleurs des poupées tracas. L'une d'entre elles remplace le « i ».



Léo, de José Aruego et Robert Kraus est entrelacé de fleurs.



Casse-Tout, d'Yvan Pommaux a des lettres qui brinquebalent et un trait d'union cassé en deux.

4 Réécrire et dessiner

À partir de ces exemples, les enfants pourront réécrire et redessiner certains titres de leurs albums préférés, en jouant avec les lettrages et les couleurs, en ajoutant des détails, en « déguisant » les lettres...

Quelques suggestions :

- *Plouf!*, de Philippe Corentin, dégoulinant d'eau
- *Le magicien des couleurs*, d'Arnold Lobel, taché de couleurs
- *Le Petit Poucet*, avec des lettres composées de petits cailloux...

Pour aller plus loin

Les lettres déguisées à identifier dans cet Alphabet comique de Daumier :

<https://essentiels.bnf.fr/fr/article/23a282f8-2cf1-457e-80f8-c13952ca526b-oeuvre-daumier-en-resume>